

Eric Zipper / Le Spéléo secours, d'Haïti à l'Ardèche

Pour une spéléologie moins « underground »

Des gravats d'Haïti aux gouffres de l'Ardèche via les mines alsaciennes. Mais le Colmarien Eric Zipper est loin de cantonner son activité de spéléo-secouriste au terrain. Ancien président national du Spéléo secours français, il a également écumé les ministères parisiens pour structurer la protection civile en milieu souterrain.

■ Ne devient pas technicien de catastrophe qui veut. C'est avec ce statut qu'Eric Zipper a rallié Haïti après le séisme de janvier 2010 au sein d'une équipe de sauveteurs. « Mes compétences spéléologiques m'ont bien servi, notamment pour rechercher les corps dans les maisons éboulées », se souvient le secouriste colmarien.

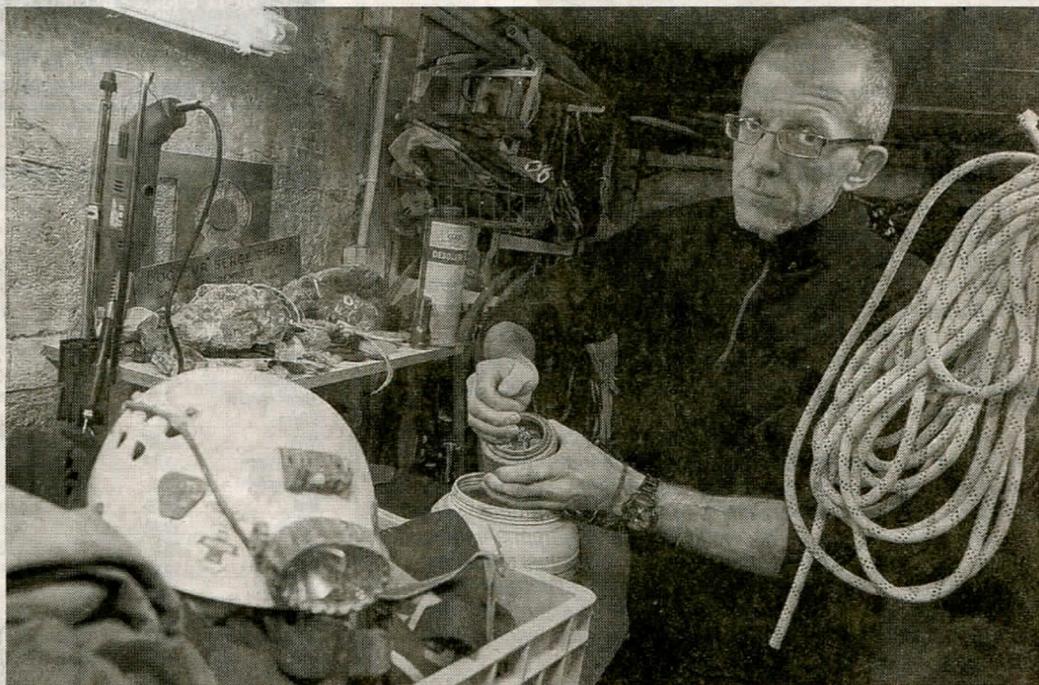
« Un bon sauveteur à l'extérieur ne l'est peut-être plus sous terre »

Eric Zipper cumule 20 années de protection civile, depuis son brevet national de secourisme. « Je voulais aller plus loin que le BNS, ne pas me cantonner aux domaines où il y a pléthore de secours et plus rien à inventer. Au contraire, secourir en montagne implique une compétence plus aiguë, une approche technique qui oblige à bâtir une stratégie ».

C'est cet aspect organisationnel qui l'incite à rejoindre les 2 000 membres du Spéléo secours Français, et à se tailler une place de secouriste sous terre. À devenir conseiller technique départemental en 1995, puis national en 2001, enfin à chapeauter le Spéléo secours français (SSF) de 2004 à 2008.

Et, bien sûr, à multiplier les exercices et les sauvetages, comme l'évacuation des huit spéléologues suisses bloqués à Goumois en 2005. Ou le secours porté à Eric Establie dans les gorges de l'Ardèche, en octobre dernier, dans lequel, en tant que conseiller technique national, il assurait un rôle d'organisation et de coordination.

Spéléologue de terrain, Eric Zipper a participé à la maturation technique du secourisme souterrain. « Si tu es un bon sauveteur à l'extérieur, tu ne l'es peut-être plus sous terre. Nous avons dû



Eric Zipper prépare une expédition souterraine. Il a largement contribué à professionnaliser le secourisme en milieu souterrain. (Photo DNA - Julien Kauffmann)

développer des techniques spécifiques, inventer notre matériel. On travaille par exemple avec l'École de chimie de Mulhouse sur une méthode de détection de gaz d'explosifs.»

La spéléologie, Eric Zipper la pratique aussi dans les bureaux. Son parcours l'a amené au ministère de l'intérieur, ainsi qu'au Sénat et à l'Assemblée nationale pour faire reconnaître le travail hyperspécialisé du SSF. « Avec la loi de modernisation de la sécurité civile, en 2004, les pouvoirs publics ont changé leur regard. Avant, on jouait dans la cour des petits. Depuis, nous sommes une composante à part entière de la sécurité. »

Eric Zipper a donc contribué à bâtir le nouveau visage du secourisme en milieu souterrain. « Un gros travail pour normer, cadrer, écrire les référentiels, pour que la direction de la sécurité civile comprenne également qu'on

s'appuie sur des protocoles sérieux. » De quoi contribuer, plus largement à l'évolution de l'image de la spéléologie, vers davantage de sérieux et de reconnaissance, donc moins « underground ».

« Combien de communes ont pu disposer d'un nouvel accès à l'eau ? »

Du reste, la spéléologie brasse de nombreuses applications, où son utilité est remarquée. « Un service public basé sur un vrai engagement citoyen », qualifie Eric Zipper. Et de citer les ressources en eau : « Combien de communes ont pu disposer d'un nouvel accès à l'eau après que des spéléologues aient découvert une rivière souterraine ? Combien de pollutions ont pu être décelées par nos soins ? ».

Dans la région, le Spéléo secours a contribué à la sécurisation de la source

Haffner, qui abreuve Sainte-Marie-aux-Mines. Actuellement, il effectue une mission de sécurité et de conseil pour topographier des souterrains militaires sur le site du Hartmannswillerkopf.

« Aujourd'hui, la spéléologie ne se cantonne plus aux seuls types coincés sous terre... » Il y a une vie après les secours.

JF-O

Au lendemain du secours d'Eric Establie, en octobre dernier, Eric Zipper a été démis de ses fonctions de conseiller national. Cela, alors qu'il n'avait pas démerité, au contraire. La Fédération française de spéléologie pas plus que le bureau national du Spéléo secours n'ont donné d'explication. Les spéléologues alsaciens ont signé une motion demandant la clarification des positions de la direction, qui sera présentée lors de l'assemblée générale de la Fédération française de spéléologie, le 12 juin.